

BSV n°7 du 21 avril 2020



Animateur référent

Dorothee LARSON-LAMBERTZ
FREDON NORMANDIE
02.31.46.96.55
d.larson.fredecbn@wanadoo.fr

Animateur suppléant

David PHILIPPART
FREDON NORMANDIE
02.31.46.96.57
d.philippart.fredecbn@wanadoo.fr

Directeur de la publication

Sébastien WINDSOR
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

**BSV consultable sur les sites
des DRAAF, des Chambres
d'agriculture**

Abonnez-vous sur

www.normandie.chambres-agriculture.fr
(Normandie)
www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
(Pays de la Loire)
www.bretagne.synagri.com
(Bretagne)

*Action du plan Ecophyto pilotée
par les Ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de
la santé et de la recherche avec
l'appui technique et financier de
l'Office Français de la Biodiversité*



MALADIES

Tavelure : situation très hétérogène d'un secteur à l'autre

Oïdium : attention aux variétés sensibles

Moniliose : les premiers dégâts sont observés

RAVAGEURS

Anthonome : attention aux variétés tardives

Puceron cendré : les populations restent faibles

Méthodes alternatives : des produits de biocontrôle existent
(Voir à la fin du bulletin)

Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !

Souvenez-vous des bonnes pratiques phytosanitaires :

- Les traitements insecticides sont interdits, sur toutes les cultures visitées par les abeilles et autres insectes pollinisateurs, pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats.
- Par dérogation, certains insecticides et acaricides peuvent être utilisés, en dehors de la présence des abeilles. Leur autorisation comporte alors une mention spécifique "emploi autorisé durant la floraison et/ou au cours des périodes de production d'exsudats, en dehors de la présence des abeilles".
- Il ne faut appliquer un traitement sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi.

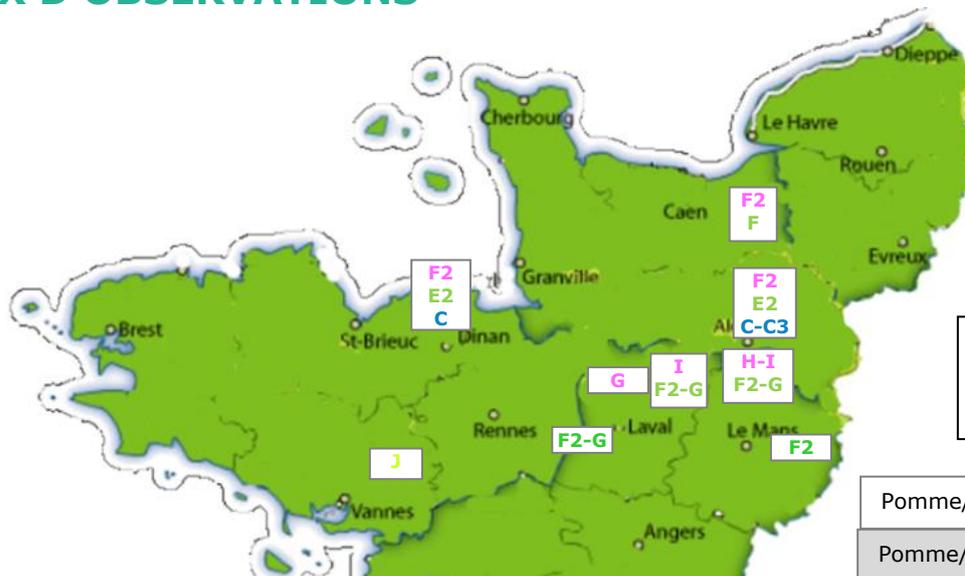
Dans les 3 cas, l'application doit se faire en dehors de la présence d'abeilles. Il est préférable de traiter à la tombée de la nuit puisque la plupart des butineuses ont quitté les parcelles et en raison du délai suffisant entre l'application du produit et le butinage des abeilles le lendemain matin, au contraire d'une application réalisée le matin.

Retrouvez la note nationale : « Les abeilles, des alliés pour nos cultures : protégeons-les ! » dans le BSV n°4.

Observations réalisées :

Sur parcelles fixes : Normandie → 3 ; Bretagne → 11 ; Pays de la Loire → 3
 Sur parcelles flottantes : Pays de la Loire → 4 ; Normandie → 3

LIEUX D'OBSERVATIONS



Stade des variétés de pomme :
 Précoces
 Moyennes
 Tardives

Stade des variétés de poire :
 Les plus avancées

Pomme/poire à cidre
 Pomme/poire à couteau

MALADIES

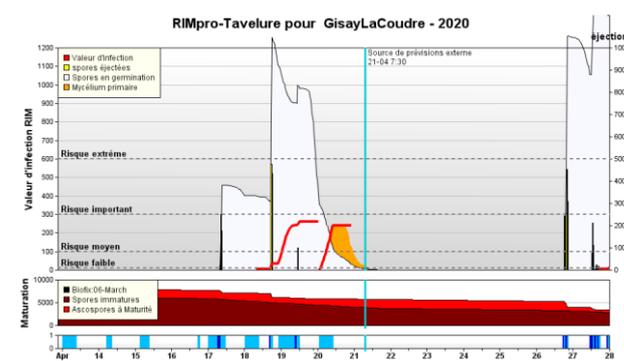
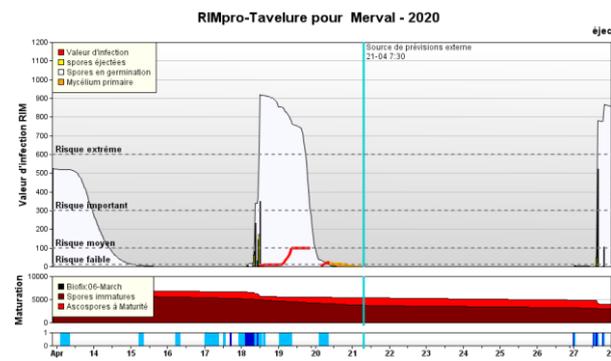
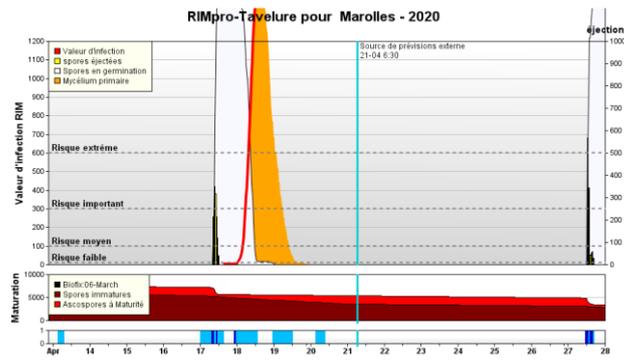
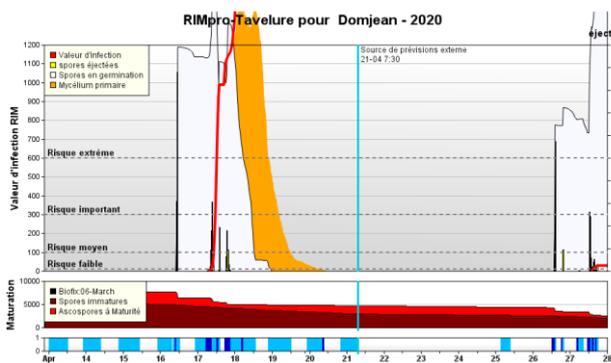
Tavelure

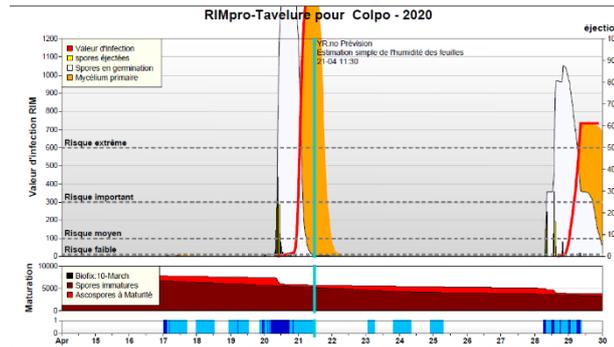
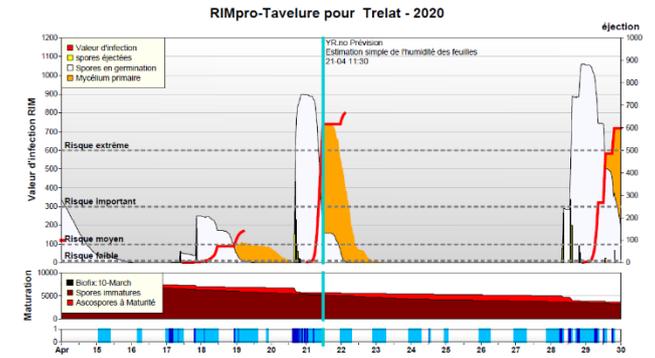
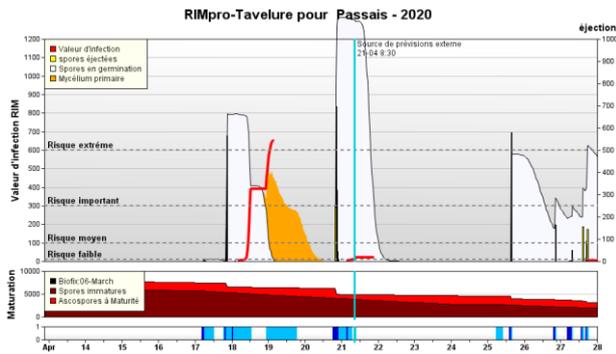


Des averses orageuses se sont abattues fin de semaine dernière sur les trois régions. Elles ont donné des situations très hétérogènes : de pas de contamination à de fortes contaminations. Il n'y a pas de tendance régionale.

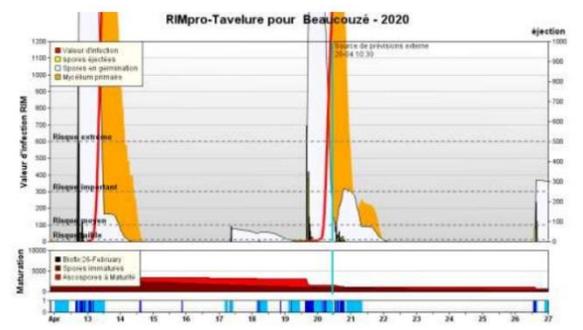
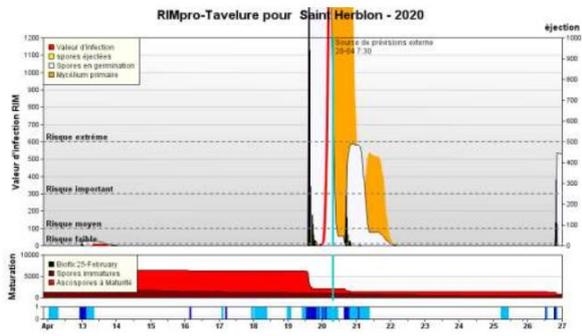
Voici les résultats du modèle RIMpro avec les données météo des stations du réseau des Chambres d'Agriculture de Normandie, des Pays de la Loire et de Bretagne.

⇒ Le RIM tient compte à la fois du volume de spores projetés, de la durée de survie des spores et du niveau d'infection.





Extrait du BSV Arboriculture N°7 du 20 avril 2020 de Pays de la Loire



Interprétation des graphes issus de la modélisation RIM-Pro

RIMpro-Venturia station de Cheillé

Source :

La valeur du RIM exprime l'intensité de l'infection. Si la valeur du RIM est supérieure à 300, le risque de contamination est très élevé. Si la valeur du RIM est inférieure à 100 : le risque de contamination est faible.

Ces niveaux de risque sont relatifs. Il faut tenir compte également de la sensibilité variétale et de l'inoculum de la parcelle : un RIM de 100 est important pour une variété très sensible.

La date du Biofix : correspond à la date de première projection d'ascospores de tavelure. Elle permet de démarrer la modélisation RIM-Pro. Elle est liée à l'évolution de la maturité des périthèces de tavelure sur un secteur géographique.

Le risque de contamination primaire n'est présent que lorsque les 3 conditions suivantes sont réunies :

- ↳ Stade sensible atteint Pommier C-C3 ; Poirier C3 -D (apparition des organes verts)
- ↳ Présence d'ascospores provenant des organes de conservation qui les libèrent à maturité lors des pluies,
- ↳ Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température.

Stade sensible des pommiers :



Stade C



Stade C3

Stade sensible des poiriers :



Stade C3

Evolution des risques :

L'évolution de la végétation doit être surveillée, variété par variété, afin de bien repérer l'apparition des stades végétatifs sensibles.



Oïdium

En Mayenne, dans la Sarthe et dans le Pays d'Auge (14) quelques nouvelles contaminations d'oïdium sont observées sur des variétés sensibles ayant, au moins, atteint le stade D-D3.

Connaissance de la maladie

L'oïdium est une maladie fongique. Elle passe l'hiver dans les écailles des bourgeons. Une forte humidité de l'air suffit à déclencher une contamination, mais l'oïdium perd sa faculté de germination quand il est placé en milieu liquide. L'oïdium n'aime pas la pluie. Le champignon se développe à des températures comprises entre 10 et 20°C.

La période de pousse est une période à risque vis-à-vis de l'oïdium, car les jeunes feuilles y sont particulièrement sensibles. A surveiller particulièrement sur les parcelles ayant un historique oïdium et selon la sensibilité variétale.

Prophylaxie :

Les mesures prophylactiques doivent être privilégiées en supprimant, si possible, toute source d'inoculum détectée.

Les rameaux oïdiés doivent être sortis de la parcelle et brûlés.

Evolution des risques :

Attention aux variétés sensibles, les conditions climatiques actuelles sont favorables au développement de l'oïdium.

Moniliose sur fleurs

Des dégâts de moniliose sont signalés en Sarthe et en Mayenne sur Judeline et Petit Jaune.
Pas de dégâts observés en Bretagne et dans le Pays d'Auge (14).

Les variétés le plus souvent touchées sont : Judaine, Cartigny, Juliana, Bisquet, Petit Jaune, ...

Description des dégâts :

On observe un dessèchement entier du corymbe qui prend une teinte brune.
Les fleurs et les quelques feuilles sous-jacentes restent agglomérées en une masse sèche caractéristique.



Moniliose sur fleurs

Evolution des risques :

La contamination par ce champignon se fait pendant la floraison quand les conditions sont humides (sans obligatoirement de la pluie) avec des températures assez douces.
A surveiller en fonction des conditions météorologiques, du stade phénologique et de la sensibilité variétale.

RAVAGEURS

Anthonyme

Les anthonomes sont encore présents en Mayenne et dans le Pays d'Auge (14) dans les vergers habituellement infestés.

Les premiers dégâts ont été observés dans la Sarthe sur Judeline et Petit Jaune et en Bretagne.

Pas de donnée en Normandie (hors Sud Orne).

Attention, les anthonomes pondent uniquement dans les bourgeons des pommiers qui ont atteint **les stades de B à D** (pas au stade d'avant ni au stade d'après).

Seules les variétés tardives sont actuellement sensibles : Bedan, Clos-Renaux, ...



Dégâts d'anthonomes

Seuil de nuisibilité :

Dénombrement de 30 adultes pour 100 battages, ce seuil peut être abaissé à 10 adultes pour 100 battages en cas de forte attaque l'année précédente.

Evolution des risques :

Le vol devrait se terminer.

Puceron cendré

Les conditions climatiques sont favorables au développement des pucerons cendrés. On note une légère augmentation des populations en Sarthe et en Mayenne. Les populations restent faibles dans le sud de l'Orne, dans le Pays d'Auge et en Bretagne. Pas d'observation dans le reste de la Normandie.

Tous les vergers ne sont pas concernés par la présence des pucerons cendrés.

Evolution des risques :

Pour le puceron cendré, les populations peuvent vite augmenter avec des températures en leur faveur.

 Il faut observer l'évolution des populations mais aussi la présence ou non de la faune auxiliaire.

Hoplocampe

Le vol est en cours dans les trois régions et les conditions climatiques leurs sont favorables. Attention tous les vergers ne sont pas concernés par ce ravageur. La mise en place de piège est indispensable pour connaître l'intensité des populations.

Seuil indicatif de risque (seuil "régional" à dire d'expert) :

Cumul de 20 à 30 adultes par piège.

Les pièges à utiliser sont des pièges chromatiques blancs, type Rebell®. Ils permettent de contrôler la présence des adultes.

Evolution des risques :

Les conditions climatiques sont favorables au vol, aux accouplements et aux pontes des hoplocampes.



Piège Rebell®



Hoplocampe

Chenilles défoliatrices

Les populations de chenille restent assez faibles en Sarthe, en Mayenne et dans le Pays d'Auge (14). Les chenilles présentes la semaine dernière ne sont plus observées en Bretagne, peut-être l'action de prédation de la part de mésanges ?

Elles sont observées sur des pommiers ayant au moins atteint le stade D3 : Petit Jaune, Judaine et Judeline, ...

Pas de donnée en Normandie (hors Sud Orne).

Seuil indicatif de risque :

15% de bouquets où le passage d'une chenille a été constaté.

Evolution du risque :

A suivre en fonction des températures et des stades phénologiques.



Photo : D. BICHE CRAB

Noctuelle



Tordeuse verte



Tordeuse rouge

Méthodes alternatives : Des produits de biocontrôle existent



Le **biocontrôle** vise la protection des plantes en privilégiant l'utilisation de mécanismes et d'interactions naturels. A l'inverse de la lutte chimique, il est fondé sur la gestion des équilibres des populations d'agresseurs plutôt que sur leur éradication.

Afin d'informer et de sensibiliser les partenaires du plan Ecophyto normand, les 5 fiches techniques de biocontrôle conçues par l'IBMA (Association Internationale des Producteurs de Produits de Biocontrôle) ont été « labellisées Ecophyto », avant d'être rééditées et diffusées en région :

- ❖ Biocontrôle
- ❖ Macro-organismes
- ❖ Micro-organismes
- ❖ Médiateurs chimiques
- ❖ Substances naturelles
- ❖

<https://normandie.chambres-agriculture.fr/conseils-et-services/preserver-lenvironnement/ecophyto/biocontrole/>

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour différents usages

Retrouvez la liste actualisée régulièrement sur le site : <http://www.ecophytopic.fr/>

Crédit photo : FREDON Normandie

Le BSV est un outil d'aide à la décision, les informations données correspondent à des observations réalisées sur un échantillon de parcelles régionales. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation. Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par vos propres observations avant toute prise de décision.